

4^o. Les Chevaux trop sensibles, impatiens & coleres, sont ennemis de la moindre sujétion, par conséquent de l'arrêt; & ils ont ordinairement la bouche dure & fausse, parce que l'impatience & la fougue leur ôtent la mémoire, & le sentiment de la bouche; & rend inutiles les effets de la main & des jambes.

5^o. Enfin il y a des Chevaux qui, quoique foibles, s'arrêtent tout court, pour éviter l'arrêt du Cavalier; & comme ils appréhendent la surprise, ils ne veulent point repartir après: d'autres de même nature, forcent la main, quand ils s'aperçoivent qu'on veut les arrêter. Les uns & les autres doivent être arrêtés rarement, & quand ils ne s'y attendent pas.

L'arrêt n'est donc bon que pour les Chevaux qui ont de bons reins, & assez de vigueur dans les hanches & dans les jarrets, pour soutenir cette action. L'arrêt au trot doit se faire en un seul tems les pieds de derriere droits, en sorte que l'un n'avance pas plus que l'autre, & sans se traverser, ce qui fait appuyer le Cheval également sur les hanches; mais au galop dont l'action est plus étendue que celle du trot, il faut arrêter un Cheval en deux ou trois tems, quand les pieds de devant retombent à terre, afin qu'en se relevant, il se trouve sur les hanches; & pour cela en retenant la main, on l'aide un peu des jarrets ou des gras de jambes, pour le faire falquer ou couler les hanches sous lui.

Il faut remarquer que les Chevaux aveugles s'arrêtent plus facilement que les autres, par l'appréhension qu'ils ont de faire un faux pas.